



▶ LES PUCES LUCE LAPIN

CORINE PELLUCHON L'HUMANITÉ SINON RIEN

Depuis déjà un bon paquet d'années, on s'éloigne de plus en plus de l'esprit de la « mémère à chien-chien », et c'est une bonne chose. Cela dit, même si elles nous agacent, on peut aussi être touché par ces mémés-là, qui, en comparaison des nombreux tortionnaires existants, ne font de mal à personne en se faisant plaisir. Mais « aimer les animaux » de cette seule façon ne suffit évidemment pas à les protéger. À l'heure où le regard sur nos « frères inférieurs » commence enfin à se modifier, grâce essentiellement aux associations de protection animale, cette avancée demeure insuffisante tant le boulot qui reste est énorme. Car il n'y a qu'une façon, et une seule, de les considérer et de respecter, au sens propre du mot, leur existence.



Ce *Manifeste animaliste* tient en une centaine de pages. Tout y est développé, énoncé clairement, rassurant pour les trouillards spécistes qui craignent, ô sacrilège, imaginez, que les animaux ne soient considérés comme « leurs égaux ». Pas de panique!

On est bien d'accord, inutile de compter sur eux pour démontrer

le théorème de Pythagore – sur moi non plus, d'ailleurs.

Égaux, nous le sommes, certes, par ce que nous éprouvons – la faim, la soif, le froid, la chaleur, l'angoisse, le stress, la douleur, la peur – et recherchons – l'amour, l'affection, les caresses, la tendresse, tous ces ressentis sont du même ordre. Les animaux ne seront pas pour autant des « citoyens ». Mais, avant tout, pour être prise au sérieux, la cause animale, érigée au juste rang de « cause de l'humanité » par Corine Pelluchon, doit être politisée. c'est incontournable. La philosophe a tout compris, depuis toujours, et ce, bien avant la (très bonne) littérature florissante régulièrement consacrée au sujet. Pour preuve l'émergence,

en novembre dernier, d'un Parti animaliste, inédit en France, destiné à pallier le manque et la lâcheté de la classe politique, d'une importance capitale, si tant est que les candidats à la présidentielle et aux législatives² s'emparent des divers thèmes dans leurs campagnes respectives. Et c'est pas gagné. Allez, un peu de courage!

1. Alma Editeur, sortie ce jeudi 12

2. Le Parti animaliste y présentera d'ailleurs des candidats

▶ **Vœux 2017** : mauvaise année aux (vrais) nuisibles. De par ma qualité de citoyenne du monde, je déclare nuisibles au vivant – et ce, jusqu'à l'abolition de toutes ces pratiques barbares – les individus humains répondant à la catégorie des salopards – chasseurs (chasse à courre et chasse tout court), piégeurs (toutes sortes de pièges), pêcheurs (les « assassins tranquilles », comme les nommait Cavanna), toreros et leur déclinaison (matadors, aficionados), fourreurs, vivisecteurs, gaveurs, tueurs de loups, montreurs d'ours, emprisonneurs (zoos, cirques, delphinariums), abandonneurs, et malheureusement « etc. », car l'imagination des nocifs au vivant est sans fin. « Les Pucés » leur souhaitent et leur promettent la pire année qui soit. Avec votre aide!

▶ **Fourrure**. Le 14 janvier, c'est le premier samedi des soldes d'hiver, jour où les ventes sont le plus importantes. Comme chaque année, depuis 2007, le collectif Fourrure Torture organise manifestations et stands un peu partout en France. Plus d'information sur journeesansfourrure.com et laissez leur peau aux animaux, ils ne viennent pas vous piquer vos potes... Portez du synthétique! Tout aussi beau, chaud, et sans cruauté

▶ **Infos**. Sur la page d'accueil de luce-lapin-et-copains.com (luce.lapin@copains.com) Et suivez « PucésLapin sur Twitter.

▶ **Soutien**. Ces « Pucés » sont dédiées à mon ami Alex, décédé le 10 décembre dernier. Toute ma compassion et mes bras ouverts pour des câlins reconfortants à Fred, son mari.